



mambo

**COTATION À NEW-YORK (US CENTS)**

## NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

23 Mai 2022

ÉCHEANCE	13 Mai	20 Mai	Variation	INDICES	16 Mai	23 Mai	Variation
<b>JUI 22</b>	145,20	142,27	- 2,02%	<b>EUR/USD</b>	1,0425	1,0580	- 1,49%
<b>DEC 22</b>	127,99	125,18	- 2,20%	<b>COTLOOK</b>	162,20	166,20	+2,47%
<b>MAR 23</b>	122,82	120,84	- 1,61%				

**SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION**

La notion qui revient en boucle est celle de « victoire à la Pyrrhus », tant certains considèrent que les victoires militaires Russes actuelles se font, in fine, au plus grand détriment de la Russie. « Encore une victoire comme celle-ci et nous aurons perdu la guerre ». Cependant, ne peut-on dire la même chose pour l'Europe et les pays les moins développés ?

Les sanctions contre la Russie font apparaître chaque jour la dépendance de l'Occident qui s'enfoncé inexorablement dans la crise. L'Ukraine va devenir un pays enclavé qui ne pourra plus se revendiquer le grenier du monde avant de nombreuses années. La guerre du pétrole et du Gaz va permettre à la Russie de sauver son économie.

Dans le même temps un nouveau front s'est ouvert « la guerre de la faim », comment envisager avec les prix actuels que les pays vont pouvoir continuer à se nourrir sans accès aux matières alimentaires devenues trop chères ni aux engrais dont plus de 40% du commerce sont sous sanction. L'accès à ces denrées va se monnayer très cher.

En filigrane, la guerre froide fait son retour sur fond d'inflation et de récession.

La Chine et l'Inde, les deux pays les plus peuplés du monde l'ont bien compris, et achètent notamment du pétrole à tour de bras. La décision Indienne, sine die, d'arrêter les exportations de blé participe à ce nouveau conflit. Tant que le prix du riz restera « abordable » les digues tiendront...

Bien que les bourses, en particulier celles sur les valeurs technologiques, s'effondrent, le dollar US continue de caracolier vers ses plus hauts permettant à l'économie Américaine de faire face à l'inflation et au ralentissement économique dans de meilleures conditions.

Le marché du coton dans ce contexte vit jour après jour un véritable rodéo où les ruades succèdent aux piétinements au gré d'éléments exogènes difficiles à interpréter. Une variable est maintenant unanimement reconnue, la consommation de coton va reculer, sous l'effet de la récession. L'effondrement en Bourse de Walmart et Target n'est que le premier signe du ralentissement de la demande textile.

Les conditions climatiques devraient, dans le même temps, diminuer symptomatiquement la production et sans doute permettre aux prix de se maintenir. A ce titre il est intéressant de noter que l'Inde a dans un premier temps levé les taxes à l'importation sur le coton jusqu'à l'arrivée de la nouvelle récolte, puis a brandi l'arme d'une éventuelle interdiction d'exporter le coton brut qui serait alors réservé à la filature locale.

A ce stade, la demande reste stable notamment au Bangladesh, au Pakistan en Inde et au Vietnam. Il est vrai que les retards qu'engendrent la crise du fret ne facilitent pas la gestion en flux tendu de la chaîne logistique.

La liquidation de l'échéance juillet 2022 devrait continuer à nous obliger à nous tenir fermement à la selle et à nous focaliser sur la nouvelle récolte qui pourrait commencer à tanguer entre ralentissement de la demande et mauvaises conditions climatiques.



## OUR VISION OF THE COTTON MARKET

May 23rd 2022

MONTH	13 May	20 May	Variation	INDEXES	16 May	23 May	Variation
<b>JUL 22</b>	145,20	142,27	- 2,02%	<b>EUR/USD</b>	1,0425	1,0580	-1,49%
<b>DEC 22</b>	127,99	125,18	- 2,20%	<b>COTLOOK</b>	162,20	166,20	+2,47%
<b>MAR 23</b>	122,82	120,84	- 1,61%				

The notion that keeps coming up is that of a "Pyrrhic victory", as some consider that the current Russian military victories are, in the end, to Russia's great detriment. "One more victory like this and we will have lost the war". However, can't the same be said for Europe and the less developed countries?

The sanctions against Russia show every day the dependence of the West, which is inexorably sinking into crisis. Ukraine will become a landlocked country that will not be able to claim to be the breadbasket of the world for many years. The war for oil and gas will allow Russia to save its economy.

At the same time, a new front has opened up, the "war on hunger". How can we expect countries to be able to continue to feed themselves without access to foodstuffs, which have become too expensive, or to fertilisers, when more than 40% of which are under sanction? Access to these commodities will be very expensive.

In the background, the cold war is making a comeback against a backdrop of inflation and recession.

China and India, the two most populous countries in the world, have understood this and are buying oil in droves. India's decision, sine die, to stop wheat exports is part of this new conflict. As long as the price of rice remains "affordable", the dikes will hold...

Although the stock markets, particularly those of technology stocks, are collapsing, the US dollar continues to soar to its highest levels, allowing the US economy to cope with inflation and the economic slowdown in better conditions.

In this context, the cotton market is experiencing a veritable rodeo day after day, with one stampede following another in response to exogenous factors that are difficult to interpret. One variable is now unanimously recognised: cotton consumption is going to decline, under the effect of the recession. The collapse of Walmart and Target on the stock market is only the first sign of the slowdown in textile demand.

At the same time, weather conditions should symptomatically reduce production and probably allow prices to hold up. In this respect, it is interesting to note that India initially lifted import taxes on cotton until the arrival of the new crop, then brandished the weapon of a possible ban on the export of raw cotton, which would then be reserved for local spinning.

At this stage, demand remains stable, particularly in Bangladesh, Pakistan, India and Vietnam. It is true that the delays caused by the freight crisis do not facilitate just-in-time management of the supply chain.

The liquidation of the July 2022 should continue to keep us firmly in the saddle and focused on the new crop, which could start to falter between slowing demand and poor weather conditions.